



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISES

Bio agresseurs :

Botrytis : pression faible.

Oïdium : pression en augmentation.

Acariens : populations en augmentation sous abri.

Anthonomes : quelques dégâts observés.

Pucerons : populations en augmentation.

Punaises : populations en augmentation, dans les serres concernées.

Thrips : pression en augmentation.

Autre : un cas de tarsonème observé.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri: récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : floraison à récolte selon les variétés .

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles atteintes par le botrytis de cœur est toujours faible: moins de 5% présentent des symptômes de cette maladie (tous systèmes de production confondus).

Concernant le botrytis sur fruit, quelques fraises sont touchées ponctuellement.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

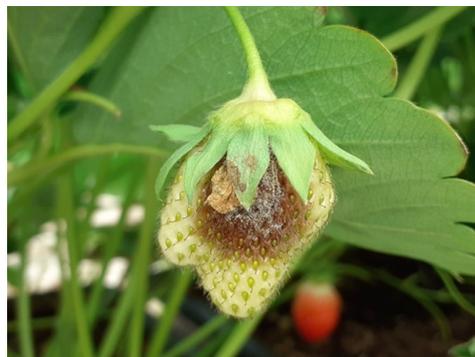
Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement du botrytis.

En plein champ, les précipitations sont des conditions à risque.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter le développement de cette maladie.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés par le botrytis de cœur, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie. Il en est de même avec les fruits touchés, il faut les éliminer pour éviter qu'ils ne contaminent leurs voisins.



Botrytis sur fruit
(Cécile BENOIST CA59/62)

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression de cette maladie augmente : des symptômes ont été relevés en hors-sol dans environ 30% des serres. Une parcelle en plein champ est également atteinte. Tous les organes sont touchés : fruits, feuilles, hampes florales.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes en journée et fraîches la nuit, d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches, aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris et raisonner la fertilisation.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur fruits
(Cécile BENOIST CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

Les populations d'acariens tétranyques tisserands augmentent.

Environ 60% des parcelles visitées sont concernées par la présence d'acariens tétranyques tisserands, tous systèmes confondus. Aucune parcelle en plein champ ne dépasse le seuil indicatif de risque, alors qu'il est dépassé dans 40% des fraiseraies sous abris. Des toiles sont observées dans plusieurs serres.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, la taille des vieilles feuilles, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

En complément, des auxiliaires prédateurs peuvent être introduits sous abris.



Toiles et formes mobiles d'acariens
sur feuille (Cécile BENOIST CA59/62)

Anthonyme (coupe-boutons)

Situation sur le terrain

Quelques parcelles en pleine terre et en hors-sol sont concernées par des dégâts d'anthonomes. Ces derniers se présentent sous la forme de boutons floraux en partie détachés de leur pédoncule. La pression reste faible à ce jour.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les dégâts sont plus problématiques sur des plants avec un faible nombre de fleurs.

Pucerons

Situation sur le terrain

Les populations de pucerons continuent d'augmenter, dans tous les systèmes de production. 60% des parcelles sont concernées par la présence de ces ravageurs et le seuil de nuisibilité est dépassé dans 30% d'entre elles.

Ces parcelles sont parfois accompagnées de dégâts (miellat et fumagine).

Les populations d'auxiliaires sont aussi en augmentation. Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (syrphes, chrysopes et coccinelles) sont notés.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Pucerons sur hampe florale
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sont favorables au développement de ce ravageur.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri.

Punaises

Situation sur le terrain

Le nombre de serres concernées par ces ravageurs reste stable, mais les populations et les dégâts sur fruits sont en augmentation dans les parcelles touchées.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en «face de chat»).



Larve de punaise
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Thrips

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles concernées par ces ravageurs continue d'augmenter, tout comme le nombre de thrips observés par fleur. Des fruits bronzés (dégâts) sont observés.

Des aeolothrips (thrips prédateurs) sont toujours fréquemment relevés sur fleurs.

Seuil indicatif de risque

- Le seuil indicatif de risque pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.



Dégât de thrips sur fruit rouge
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.

Autres bioagresseurs : tarsonème

Du tarsonème a été observé sur des minitrays de fraisier hors-sol, en variété Favori.

Les attaques de cet acarien invisible à l'œil nu se traduisent par un nanisme des plants, un avortement des fleurs et des fruits et un arrêt du développement des jeunes feuilles du cœur. Présentant un aspect jaune vitreux, elles restent petites et sont recroquevillées.

Veillez à retirer les plants atteints et leurs voisins.



Dégât de tarsonèmes sur fraisier
(Cécile BENOIST CA59/62)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Cécile BENOIST - Chambre d'Agriculture de l'Oise

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET - Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)